

culturelles internationales relèveront d'un sous-ministre adjoint.

Cette décision démontre que ce gouvernement trouve très important d'aider votre secteur à positionner avantageusement notre pays dans la nouvelle économie mondiale fondée sur le savoir. L'Énoncé du gouvernement reconnaît que la compétitivité internationale du Canada repose, en grande partie, sur la capacité qu'aura notre prochaine génération de travailleurs à obtenir les connaissances, les talents, les outils nécessaires pour fonctionner efficacement sur un marché du travail international de plus en plus concurrentiel.

Il est clair que la dimension internationale de l'éducation supérieure au Canada doit être renforcée si nous voulons que notre pays relève avec brio les défis à la fois humains et technologiques de l'économie mondiale. Ainsi, nous devons travailler de concert afin de permettre à nos étudiants d'acquérir une formation internationale.

Mon collègue, le ministre du Développement des ressources humaines, M. Lloyd Axworthy, et moi-même, avons autorisé les fonctionnaires de nos deux ministères à entreprendre des négociations avec l'Union européenne, les États-Unis et le Mexique, afin d'établir deux nouveaux programmes de coopération en éducation supérieure et en formation. Ces programmes engageront bien entendu les universités et les collèges. Les négociations progressent bien et nous espérons pouvoir en arriver à une entente d'ici la fin de l'année.

Malgré ces efforts je sais que l'investissement de notre pays en matière de relations académiques internationales ne peut se comparer avec celui de nos concurrents. Cependant, comme je l'ai dit en Chambre lors du dépôt de notre Énoncé de politique étrangère le mois dernier, un manque de ressources ne saurait être une excuse pour abdiquer nos responsabilités. J'ai demandé à mon ministère de mettre tout en oeuvre pour consolider les ressources actuelles du gouvernement afin d'obtenir la masse critique qui nous permettrait de développer des stratégies cohérentes. De plus, j'ai demandé à mon ministère d'intégrer pleinement les sciences et les technologies dans le volet de ses relations académiques internationales. Nous renforcerons ainsi la capacité de notre pays à percer sur les marchés internationaux et à créer les alliances stratégiques nécessaires à l'épanouissement de la communauté scientifique ici-même au Canada.

J'aimerais voir une plus grande collaboration entre la communauté universitaire, le secteur privé et le gouvernement afin d'atteindre nos objectifs. Le programme d'échanges éducationnels entre le Canada et les États-Unis, le programme Fulbright, est un bon exemple de ce que ce genre de partenariat peut accomplir.